



ARCHITECTURE ET MYTHOLOGIE

" Lutte de Jupiter et des Géants "

ANNE ET PATRICK POIRIER

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRIERE
DU 4 OCTOBRE AU 15 DECEMBRE 1983

ARCHITECTURE ET MYTHOLOGIE sont les deux thèmes obsessionnels de notre travail depuis son origine. Ils reviennent en alternance, se font écho et se complètent. Archéologie, Architecture, Mythologie, sont des métaphores privilégiées pour tenter de mettre en espace ou de mettre en scène les phénomènes de l'Inconscient. C'est pourquoi les Mythologies les plus lointaines, les sites les plus antiques et les plus éloignés intéressent encore l'homme d'aujourd'hui : parce que, intuitivement, il sait que quelque part il y a un rapport entre ces mythes lointains et oubliés, ces mondes perdus et une partie mal connue de lui-même. Que ces figures sont des Archétypes qui le concernent encore. Qu'ils représentent ce que la Psyché humaine a d'intemporel et de permanent. Le Mythe qui a guidé la conception de cette exposition est celui de la LUTTE DES DIEUX ET DES GEANTS, mythe de violence et de destruction.

Que disent les textes, souvent confus et contradictoires ?

Les géants furent enfantés par Gaia, la Terre, fécondée par le sang qui coulait des organes génitaux d'Ouranos, tranchés par le Titan Cronos, son fils révolté. Lorsque Zeus se révolta à son tour contre son père Cronos et enferma les Titans dans le Tartare, Gaia poussa ses autres fils monstrueux, les géants, à déclarer la guerre aux dieux de l'Olympe. Les géants étaient armés de rochers, de pics, et de troncs de chênes enflammés. Les dieux étaient conduits par Zeus, armé de ses foudres, forgés par les Cyclopes, armes divines par excellence; Héraclès combattait aux côtés des dieux armé de ses flèches empoisonnées dans le sang de l'Hydre. Le géant Porphyriion tenta de violer Héra, mais Zeus lui lança son Foudre et Héraclès l'acheva d'une flèche. Un autre géant, Ephialthes, fut tué d'une flèche dans chaque œil, l'une décochée par Héraclès, l'autre par Apollon. Athéna lança sur un autre géant, Encélade, l'île de Sicile, sous laquelle il gît, emprisonné pour toujours, et son haleine de feu sort quelquefois de l'Etna. Hephaistos ensevelit Mimas sous une masse de métal en fusion sous le volcan Vésuve. Athéna tua Pallas, l'écorcha, et recouvrit sa cuirasse de la peau du monstre. Artémis se servait de son arc et de ses flèches, et Hécate de torches infernales... On voit les proportions et l'enjeu du combat. Car il s'agit d'un combat entre les forces élémentaires et brutales attribuées aux géants, fils de la Terre, et les forces supérieures attribuées aux Olympiens. En fait peut-être une lutte entre Conscient et Inconscient, forces rationnelles et forces irrationnelles, ombre et lumière, pulsions de vie et pulsions de mort.

De ce combat à échelle inhumaine nous n'avons retenu que quelques signes : des géants, il ne reste que quelques fragments énormes, comme issus de quelque statuaire colossale. Tombant du ciel et fichées dans le sol de tout leur poids et de toute leur violence, les armes démesurées des dieux, qui demeurent invisibles : quant aux pays mythiques où se déroule le combat, il est réduit à l'état de ruines.

Les trois sculptures qui composent cet ensemble ont pour nom :

- "Paysage Foudroyé",
- "La mort d'Encélade",
- "Mimas".

Cette exposition a été réalisée en collaboration avec :

Le Festival 13,
le Centre National des Arts Plastiques,
Renault Recherches Art et Industrie,
la Ville de Milan.